

Le changement linguistique

Entre normes sociolinguistique et usages variationniste

Linguistic Change

Between Sociolinguistic Norms and Variationist Uses

Dr Abdelkader BENALI

Auteur correspondant, Université Amar Telidji – Laghouat (Algérie),
aek.benali@lagh-univ.dz

Soumission : 15.05.2025 – Acceptation : 12.08.2025 – Publication : 26.09.2025

Résumé — L'article se veut une perspective explicitant la compréhension et le fonctionnement du changement linguistique. En se positionnant, dans une démarche descriptive à visée analytique nous tenterons à travers la présentation des notions conceptuelles et la relation intrinsèque des variations sociolinguistiques de voir l'évolution de la langue par des moyens référentiels à une diachronie où la société a également son rôle à jouer afin de valoriser l'environnement linguistique. Nous aborderons la conception de la variation linguistique et son corollaire avec la linguistique structuraliste. Enfin, l'usage variationniste fera l'objet d'une analyse non exhaustive pour l'inscrire dans le volet du changement opéré qu'on appelle le changement linguistique.

Mots-clés : *changement linguistique, variation, sociolinguistique, représentations, usage.*

Abstract — This article aims to provide a perspective that explains the understanding and functioning of linguistic change. By adopting a descriptive approach with an analytical focus, we will attempt, through the presentation of conceptual notions and the intrinsic relationship of sociolinguistic variations, to view language evolution through referential means within a diachrony where society also plays a role in enhancing the linguistic environment. We will discuss the concept of linguistic variation and its corollary with structuralist linguistics. Finally, variationist usage will be the subject of a non-exhaustive analysis to place it within the aspect of change that we call linguistic change.

Keywords: *Linguistic Change, Variation, Sociolinguistics, Representations, Usage.*

Introduction

Le changement linguistique relève du champ de la sociolinguistique variationniste où la transformation linguistique est inexorablement inévitable. Il est logiquement acceptable dans ce sens à ce que l'environnement social qui est constamment évolutif joue un rôle prépondérant dans l'évolution linguistique car la relation est intrinsèquement liée au changement sociétal.

L'examen de l'utilisation d'une des propriétés linguistiques diachroniquement touchées par l'observation des variations est un facteur prégnant car cela permet d'identifier le rythme par lequel l'observation s'effectue afin de consolider ce qui a fait l'objet des utilisations des variantes entre ce qui se produit entre les données précédemment établies et celles déjà présentes dans le champ variationniste. C'est l'aboutissement même qu'un changement linguistique est en train de se manifester.

Subséquemment, les sociolinguistes distinguent des changements touchant à la fois la conscience sociale et le recours à une variante d'une langue prestigieuse. En effet, puisque les langues en sont le résultat des variations, elles manifestent fortement des évolutions pertinentes. La variation est dans ce cas-là le résultat obligé qui nécessite de la part des sociolinguistes l'analyse du changement en cours en tenant compte des caractéristiques qui s'y rattachent.

1. Soubassement théorique du changement linguistique

Le changement linguistique a toujours été d'une importance secondaire par rapport aux fondements théoriques de la linguistique structuraliste étant donné de la relation qui existe entre les facteurs internes et le langage (Baylon, 1996, p. 101).

Beaucoup de théoriciens avancent des idées fondées sur des critères qui concerne la langue qui est considérée comme un objet doté d'une dimension linguistique avec en apparence une hétérogénéité structurée fonctionnant par le biais des changements qu'elle subit. Pour cela nous pouvons affirmer sans ambages que la variation linguistique reste subordonnée aux facteurs communicatifs en dépit de la métamorphose de l'usage linguistique.

Cela dit, le changement linguistique est étudié sous l'angle de la linguistique historique qui met l'accent sur le développement des langues où des mécanismes opèrent des changements. C'est pourquoi, la sociolinguistique a un rôle à jouer en se focalisant sur les changements qui se sont effectués et ceux qui se perpétuent en phénomènes de société.

2. Diachronie et synchronie du changement linguistique

Les travaux de Weinreich, Labov et Herzog (1968) considèrent au préalable que la relation inhérente entre le mouvement opérationnel de la variation et du changement linguistique n'est qu'un phénomène de toutes les langues lors de leurs passages d'une langue à une autre. Ces sociolinguistes proposent un changement tridimensionnel.

De prime à bord, il y a la manière manifestée par le parler du locuteur, de la forme et des règles qui régissent les alternances avec un degré de probabilité très significatif. Ensuite, la nouvelle conception linguistique prend forme et se développe auprès d'un certain nombre de locuteurs et son utilisation prend alors une dimension significative sociale. Enfin, le changement est établi lorsque la règle ne prend plus la forme voulue d'être variable et de ce fait

une transformation est de mise. Ces auteurs variationnistes considèrent que la langue doit être prise en compte aussi bien sur le plan structurel qu'évolutif.

Évoquer le changement linguistique revient à présenter toutes les transformations subies par la langue soit diachroniquement soit synchroniquement où les variations se manifestent comme les socles du changement. Seules les données synchroniques sont à même de prouver à un moment donné que les attitudes dans les productions langagières changent constamment entre les différentes générations de locuteurs. En effet, il est appelé « temps apparent » celui qui touche toute l'évolution synchronique du changement linguistique. Quant à la progression historique elle représente le temps réel qui fait office d'une évolution consistante. Seules les productions langagières sont le reflet de la conscience communautaire tant sur le plan social que linguistique.

Dans cet ordre d'idées, le changement linguistique étant manifesté à partir d'éléments synchronique, met au point la méthode « temps apparent » mentionné précédemment, afin qu'elle soit opérante. En effet, on prend en compte les différences existantes entre les parlers de plusieurs générations en mettant en avant la variable objet du phénomène linguistique. La langue des jeunes est une projection pour l'avenir, c'est pourquoi le changement progressif prend de la place, ce qui produit une rupture avec les autres formes de la langue. En revanche si le recueil de données linguistiques est possible l'étude diachronique est possible et permet de confirmer les transformations subies par la langue. Dès lors on peut considérer que la variation est prépondérante pour le changement. Labov (1994 ; 2001) prend en compte, dans cet état de fait, l'environnement social qui permet une actualisation de nouvelles données linguistiques provoqués par les parlers des locuteurs où des incompréhensions sont présentes entre les locuteurs qui se manifestent lors des interactions et qui engendrent inexorablement du changement.

3. Processus du changement linguistique

La société ainsi que la langue subissent de plein fouet de multiples transformations au fil du temps. Pour cette raison le changement linguistique aboutit à une variation sociale prégnante qui touche à la fois la structure de la langue, son vocabulaire et sa prononciation. Il est sous l'effet d'une infinité de facteurs qui touchent à l'aspect social, culturel et historique. En effet, on en droit de s'interroger sur les communautés et sur le processus du changement linguistique, de sa conception et des intérêts qui sont liés aux idées qui s'y greffent de même qu'il est impératif de se demander des conceptions des locuteurs qui se chargent de toutes les innovations ainsi que des formes que prend le changement linguistique.

On peut, dans cette perspective affirmer que les processus liés au changement linguistique relèvent d'une dynamique qui met l'accent sur les propriétés linguistiques qui agissent pleinement en faveur d'une transformation efficiente et touchent notamment ❶ le changement phonétique, ❷ le changement sémantique, ❸ l'emprunt, ❹ les analogies et enfin ❺ la grammaticalisation.

3.1. Le changement phonétique

Cela concerne la modification qui s'opère lors de la prononciation. Ce changement peut être progressif ou croissant, il est présenté par un certain nombre de facteurs qui sont de

l'ordre de l'assimilation, de la dissimilation, de l'analogie et des facteurs socio-psychologiques.

3.2. Le changement sémantique

Il touche l'évolution du sens des mots. Il peut s'agir d'une amplification, d'un élargissement c'est-à-dire que le sens du mot s'étend pour comprendre et inclure de nouvelles réalités ou conceptions sémantiques, d'un raccourcissement, d'une péjoration, ou encore de l'acquisition de sens figuré comme la métaphore ou la métonymie.

3.3. L'emprunt

On est ici en face d'une insertion de termes ou de structures d'une autre langue. Cela représente un phénomène linguistique doté d'une dimension enrichissante pour les langues. Il ne touche que superficiellement les structures de la langue cible.

3.4. Les analogies

Ce sont des aspects de généralisation de formes linguistiques sur la base de ressemblance. Cela s'effectue par le biais de la présence des points communs en dépit de leur nature différente. Elles permettent de clarifier des ressemblances cachées ou inattendues qui pourraient faciliter la compréhension.

3.5. La grammaticalisation

Elle est une transformation de mots en éléments grammaticaux. Cela touche au processus d'apparition, de naissance, de nouvelles formes ou de construction dans les langues. C'est un processus qui se caractérise par un mouvement diachronique au cours duquel des unités passent de l'entité lexicale à l'entité grammaticale.

4. La variation comme fondement systématique de la langue

La variation est considérée comme l'élément fondamental des langues : la pluralité linguistique est inscrite dans un usage social. Cette variation n'est pas un écart que subit la langue mais un phénomène d'une approche qui se permet de décrire la systématité.

Dans ce sens, on peut classer **les variations en cinq types**.

4.1. L'origine géographique

L'origine géographique est un facteur qui se distingue par la différenciation sociolinguistique (Léglise, dans Chamoreau & Goury, 2012, p. 203-230). Ainsi, on peut, grâce à certaines expressions, à une forme de prononciation, à l'utilisation d'un certain nombre de mots, faire correspondre tel locuteur à une zone géographique bien déterminée.

4.2. L'origine sociale

On peut évoquer la variation sociale lorsqu'il s'agit d'une spécificité sociale, de l'appartenance à tel milieu socioculturel qui représente l'élément fondamental de la variation sociolectale.

L'appellation « *français populaire* » est une affirmation d'un usage spécifique de la langue car ce type de français n'adhère pas au système difficile du français normé qui comprend une série de morphèmes (*dont, où, lequel, auquel, duquel...*) qui ont une caractéristique

qui fait fonctionner deux systèmes grammaticaux : l'outil de subordination (relative) et le pronom (donc substitut).

4.3. L'âge

L'âge fait référence à une certaine appartenance à des usagers de la langue, ce qui représente un élément de différenciation. En fait, l'affiliation à une certaine génération représente réellement la réalité du fonctionnement de la langue. Aujourd'hui, comme le mentionne Henri Boyer (2001, p. 27), le « *français des jeunes* » ou encore « *parler jeune* » est de plus en plus « *langues des cités* » (appellation par laquelle on désigne une conception plus exprimée socialement de la langue des jeunes générations) est un exemple typique de variation générationnelle.

4.4. Les circonstances de l'acte de communication

La situation de parole/écriture, les circonstances de l'acte de communication écrite et orale, les indicateurs spatio-temporels, les finalités communicatives et les statuts des interlocuteurs sont des éléments prégnants qu'il y a lieu de prendre en considération dans l'analyse de la diversité des usages au sein des communautés linguistiques.

Les communications et les échanges qui se manifestent au sein des communautés plus ou moins codifiées présentent des variétés d'une utilisation linguistique que le français classique dénomme « *registres* ».

4.5. Le sexe

William Labov s'est intéressé à l'essence du sexe qui est une variable au sein de la communauté comme l'a montré P. Singy dans un ouvrage collectif (1998), il a constaté que les femmes, « *plus sensibles [que les hommes] aux modèles de prestige* », « *utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées (considérées comme fautives), en discours surveillé* ». Et pourtant, les femmes sont parfois en avance de plusieurs générations quant au changement linguistique.

5. Distinction entre changement et évolution de la variation

Le changement et l'évolution présentent des acceptions assez ambiguës. Si le changement touche à l'entité du constat, celui de l'évolution adopte la posture qui manifestent les changements. Ceci a pour finalité de mettre en pratique la reconstruction de la variation (Auger, 1997, p. 238). Cette situation nous conduit à l'idée que les évolutions sont, en fait, des suppositions qui restent subordonnées à des moyens fluctuants. Nous pouvons donc dire que les changements sont identifiables car ils induisent des modifications plus ostentatoires, concrétisables et plus durables pour les langues. Ils sont de l'ordre de la grammaire, du vocabulaire et de la prononciation qui peuvent être constatés à travers le temps. En revanche les évolutions ne le sont pas puisqu'ils désignent les différences d'usage d'une langue selon les locuteurs, les groupes sociaux, les régions ou les situations sont plus fins et peuvent cohabiter sans au préalable provoquer des changements majeurs de la langue.

En définitive, le changement est une variation stabilisée et diffusée dans le temps, qui devient la norme et marque l'histoire de la langue. La variation, elle, reste mouvante, plurielle, contextuelle, son évolution est difficile à identifier car on ne peut pas savoir quelles variations finiront par devenir des changements.

6. Particularités de la variation

Les langues sont parlées et maniées de plusieurs façons. Les sociolinguistes en particulier F. Gadet (2006, p. 07) « *appréhendent cette position différentielle comme un élément de variété représentatif d'une façon de parler, de variation pour désigner synchroniquement le changement en question* » (Certaines variations ne sont pas conformes à certaines normes, c'est pourquoi on peut considérer que d'autres variations sont désignées selon l'appellation de classées et classantes (Bourdieu, dans Billiez & al., 2003, p. 163-193). Classées, car il existe un ordre établi entre les différentes formes possibles. Classantes, parce que le recours à des différentes formes possibles par un locuteur donné lui permet de se distinguer et permet à son auditoire de le classer. Cette coexistence de normes diverses à côté de la norme prescriptive se heurte de plus à une conception unifiante de la langue, peut-être plus présente en France que dans d'autres pays européens.

Labov a été l'un des précurseurs à avoir introduit le concept de variation (1966 ; 1972). Ses recherches ne sont pas l'apanage d'une conception singulière puisqu'il n'occulte nullement les travaux de ceux qui l'on précédé pour avoir étudié une infinité de formes « *qui n'obéissent pas à la norme, qui sont singulières ou qui représentent des insuffisances linguistiques* ». La variation qui n'est pas normée est présente dans le discours et touche les unités linguistiques sans aucune manifestation du système.

7. Le phénomène de variation et sa dimension sociale

Le phénomène des variations est associé aux rapports sociaux et aux phénomènes linguistiques. Labov (1976) opère d'un classement rigoureux entre les variations qui ne sont pas évolutives et entre les phénomènes linguistiques. Pour ceux qui optent pour l'environnement social comme une assise, aucun phénomène linguistique ne subit des changements pour la simple raison que ce sont des obstacles linguistiques et non une diversité sociale. Labov adopte une attitude pour la langue en la considérant comme un phénomène systémique. En revanche Chomsky prend en compte les structures cognitives comme des éléments essentiels pour le cerveau humain.

En fait, le processus variationniste unifie les variables et les variables extralinguistiques. Quantitativement les variables linguistiques sont présentées selon la conception discursive qui analyse les formes langagières. Selon F. Gadet (2006), cette prise de position risque d'engendrer beaucoup de difficultés. Pour cela, elle affirme que « *les variables ont beaucoup de privilège par le processus méthodologique qui leur procure un confort social en plus des présentations simplifiées* ». Gadet ajoute que « *certaines éléments ne peuvent pas être pris en considération par les statistiques et les relations qui s'y greffent sur le plan social* ». S'agissant de la spécification de la communauté linguistique, Gadet note, dans ce sens, une difficulté de la corrélation et un risque de faire des objets linguistiques un repère pour une conception basée sur l'espace et non sur le social. Elle affirme :

« Ainsi, la linguistique variationniste n'est plus considérée comme une discipline à part entière indépendante de la sociolinguistique. Elle s'abstient à voir comme se manifestent les comportements linguistiques face à une variation sociale opérationnelle ».

Conclusion

Nous pouvons estimer que nous avons apporté des éléments récurrents pour comprendre le changement linguistique en tenant compte de tous les paramètres qui s'intègrent par le statut particulier de chaque variante de son poids et de son impact. Autrement dit, il y a changement dès lors qu'il y a une modification dans le statut de la variante de ce qu'on pourrait qualifier de micro-changement. Le changement global peut ainsi être considéré comme l'aboutissement d'une succession d'un ensemble de changement qui, forcément ne sont pas de la taille. En effet, le changement nous autorise à saisir pleinement la diversité des variations sur un temps assez long et pour lequel une modification a cependant bien eu lieu. En fin de compte, le changement linguistique est lourd de poids à plus d'un titre. Il est vecteur d'une transformation culturelle et identitaire, d'où la conception d'une compréhension d'autres générations. L'influence peut s'opérer sur le plan social et politique d'où l'idée de l'influence des langues dominantes. En effet, certaines langues prennent de l'ampleur au détriment d'autres, ce qui peut entraîner des inégalités linguistiques. Des conflits linguistiques peuvent se produire notamment quand une langue dominante remplace une langue régionale ou minoritaire. L'impact peut aussi être du ressort de la technologie et l'innovation où l'adaptation des outils numériques s'intègrent pour comprendre les évolutions récentes du langage par le biais des correcteurs automatiques, les assistants vocaux et les moteurs de recherche. Un impact cognitif qui a une influence sur la pensée peut façonner la structure d'une langue à la manière dont ses locuteurs perçoivent et analysent le monde.

Références

- AUGER, Nathalie (1997). « *Registre* », *Sociolinguistique. Concepts de base*. Bruxelles : Mardaga.
- BAYLON, Christian. (1996). *Sociolinguistique, société, langue et discours*. Paris : Nathan.
- BILLIEZ, Jacqueline ; ROBILLARD, Didier de (éd.) (2003). Français : variations, représentations, pratiques. *Cahiers du français contemporain*, n° 8. Lyon : ENS Éditions.
- BILLIEZ, Jacqueline ; TRIMAILLE, Cyril (2001). « Plurilinguisme, variations, insertion scolaire et sociale ». *Langage et société*, n° 98, p. 105-127.
- BILLIEZ, Jacqueline et al. (2003). « Parlers intragroupaux de filles et de garçons : petits écarts dans les pratiques, grand écart symbolique ». *Cahiers du français contemporain*, n° 8, p. 163-193.
- BOYER, Henri, (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod.
- GADET, Françoise (2006). *La Variation sociale en français*. Paris : Ophrys, nouvelle édition revue et augmentée.
- LABOV, William (1992). « La transmission des changements linguistiques ». *Langages*, n° 108, p. 16-33.
- LABOV, William (1978). *Le Parler ordinaire*. Paris : Minuit.
- LABOV, William (1972). *Sociolinguistic patterns*. Philadelphie: University of Pennsylvania Press. Trad fcse : *Sociolinguistique*. Paris : Minuit.

- LABOV, William (1966). *The social stratification of English in New York City*. Washington DC, Centre for Applied Linguistics.
- LÉGLISE Isabelle (2012). « Variations autour du verbe et de ses pronoms objet en français parlé en Guyane : rôle du contact de langues et de la variation intrasystémique ». Dans Claudine CHAMOREAU ; Laurence GOURY (coord.) *Changement linguistique et langues en contact*. Paris : CNRS Éditions, p. 203-230.
- LODGE, R. A. (1993). *French, from Dialect to Standard*. Londres/New York : Routledge (tr. fr., *Le français. Histoire d'un dialecte devenu langue*, Paris : Fayard, 1997).
- SINGY, Pascal (1998). *Les femmes et la langue*. Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- TABOURET-KELLER, A. (1988). « Contacts de langues : deux modèles du XIXe siècle et leurs rejetons aujourd'hui ». *Langage & Société*, n° 43, p. 9-22.
- WEINREICH U. ; LABOV, W. ; HERZOG, M. (1968). « Empirical foundations for a theory of language change ». Dans LEHMANN W. & MALKIEL Y. (dir.). *Directions for historical linguistics*. Austin : University of Texas Press, p. 95-188.
- WEINREICH, Uriel (1953). *Languages in contact. Findings and problems*. The Hague : Mouton.
- WINFORD, Donald (2003). *An Introduction to Contact Linguistics*. Oxford: Blackwell Publishing.

Pour citer cet article

Abdelkader BENALI, « Le changement linguistique : Entre normes sociolinguistiques et usages variationnistes », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 04, septembre 2025, p. 209-216.